

Nouvelles pratiques sociales



Christiane Gagnon et Daniel Turcotte, *L'intervention de groupe, un cadre propice à l'entraide : processus et impact chez les parents d'adolescent(e)s*, Chicoutimi, CLSC-des-Coteaux, Décembre 1988, 136 p.

Jean-Pierre Deslauriers

Volume 2, Number 1, Spring 1989

Quinze mois après le Rapport Rochon

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301041ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301041ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

0843-4468 (print)

1703-9312 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Deslauriers, J.-P. (1989). Review of [Christiane Gagnon et Daniel Turcotte, *L'intervention de groupe, un cadre propice à l'entraide : processus et impact chez les parents d'adolescent(e)s*, Chicoutimi, CLSC-des-Coteaux, Décembre 1988, 136 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, 2(1), 199–200. <https://doi.org/10.7202/301041ar>

*L'intervention de groupe,
un cadre propice à l'entraide:
processus et impact
chez les parents d'adolescent(e)s*

*Christiane Gagnon et Daniel Turcotte,
Chicoutimi, CLSC-des-Coteaux,
Décembre 1988, 136 p.*

Ce rapport de recherche est particulier par plusieurs aspects. Tout d'abord, il présente les résultats d'une recherche évaluative, ce qui n'est pas courant; ensuite, l'étude a porté sur une intervention concrète, ce qui ne se rencontre pas souvent non plus; enfin, elle a été réalisée par deux praticiens, ce qui frise l'inédit.

Entre novembre 1986 et avril 1988, le CLSC-des-Coteaux de Chicoutimi a mis sur pied quatre groupes de parents qui avaient présenté la même demande: ils éprouvaient des difficultés avec leur adolescent ou adolescente et demandaient qu'on les aide. Au lieu de leur offrir une rencontre avec un professionnel, comme on le fait d'habitude, on leur suggéra plutôt de se joindre à un groupe de parents qui étaient dans la même situation. Les intervenants du CLSC mirent sur pied un programme de sept à neuf rencontres hebdomadaires, selon les groupes. Les parents ont pu non seulement échanger sur leur situation, mais aussi s'engager activement dans un processus de solution du problème: ils ont planifié et évalué leurs actions, échangé des trucs, développé une autre vision et expérimenté une autre façon d'entrer en relation avec leur enfant.

Trente-deux parents ont participé volontairement à ces rencontres; de ce nombre, vingt-quatre ont été interviewés au cours du mois de juin 1988. La recherche a été subventionnée par le Conseil régional de la santé et des services sociaux de la région du Saguenay Lac-Saint-Jean. De son côté, le CLSC s'est chargé d'administrer la subvention. Le rapport présente le contexte de la recherche, soit le statut actuel de l'adolescence et l'émergence des groupes d'entraide. Il décrit ensuite l'intervention comme telle de même que la démarche de recherche déployée pour l'évaluer. Le dernier chapitre offre une synthèse des observations effectuées.

Cette étude a mis en lumière plusieurs points fort pertinents. Entre autres, les chercheurs ont été frappés par la rapidité des changements observés chez les parents. Autant ils se sont présentés à la première réunion découragés, autant ils ont vite repris confiance. Dès la troisième ou quatrième réunion, on a pu observer une transformation de leur attitude. De plus, cet optimisme s'est maintenu tout au long des sept ou neuf rencontres. Ce revirement peut être attribué au fait que les parents ont pu enfin briser leur isolement: les discussions de groupe leur ont permis de se rendre compte qu'ils n'étaient pas les seuls à rencontrer pareil problème et qu'ils n'étaient pas responsables de tout. Ils se sont sentis plus «légers» et encouragés en même temps à agir.

Les chercheurs démontrent une certaine sophistication méthodologique principalement en ce qui concerne le codage des données. Ils débouchent aussi sur des considérations théoriques intéressantes comme la construction d'un modèle décrivant l'évolution de la situation-problème des parents, où la représentation du processus d'entraide. Toutefois, ce rapport sera utile aux intervenants; écrit par et pour des praticiens, il rapporte le déroulement et de l'intervention et de la recherche. De plus, les auteurs donnent des indications pratiques sur l'action des intervenants avec les groupes d'entraide.

Voilà me semble-t-il un bon exemple de ce que Jack Rothman appelait la recherche d'application: la question y est définie du point de vue de la pratique plutôt que de la théorie, et en vue de l'action quotidienne. Il est à souhaiter que le rapport soit diffusé et rejoigne toutes les personnes intéressées par l'intervention sociale, tant aux praticiens que chercheurs et professeurs.

Jean-Pierre Deslauriers
Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi